

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22028 - 81ÈME ANNÉE

Communiqué du Parti communiste réunionnais

Le PCR et le second tour des Municipales 2026 à La Réunion

Dans un communiqué diffusé ce 22 mars suite au second tour des municipales à La Réunion, le PCR souligne que les nouveaux maires devront agir vite face à l'urgence sociale. Priorités : éradiquer la pauvreté d'ici 2030, engager la trajectoire zéro carbone vers 2050 et renforcer la démocratie locale, malgré la baisse attendue des financements publics venus de France et d'Europe.

Le deuxième tour des municipales est terminé. Les vainqueurs devront se mettre au travail rapidement car la situation sociale est insupportable ; d'ailleurs, durant la campagne électorale, les candidats ont énuméré les attentes nombreuses et urgentes. Pour les nouveaux édiles, passée les joies de la victoire, l'État de grâce sera de courte durée. Ils seront très sollicités et devront apprendre rapidement les arcanes du système.

Le scrutin du 2e tour concerne 9 communes. A Saint-André, Joe Bedier repousse la coalition des 2 frères Virapoullé. Sainte-uzanne, Alex Lai Kan Cheong obtient la majorité relative face à l'entente PCR-PLR portée par Frédéric Maillot. A Sainte-Marie, Céline Sitouze met fin à la carrière des 2 anciens maires. A La Possession, Eric Fontaine conduit à la victoire son alliance avec Robert et Rivière. A Saint-Paul, Emmanuel Séraphin réussit à conserver la direction municipale, A Saint Leu, Karim Juhoor envoie Thierry Robert dans l'opposition. A Saint-Pierre, Lorion assure la continuité après le décès de Michel Fontaine. Au Tampon, Chaussalet met fin au cycle des TAK. A Cilaos, Laïla Nassibou remporte le challenge face à Jacques Técher. Aux Trois-Bassins, il n'y a pas eu de surprise avec Pausé.

Les nouveaux conseils municipaux éliront leur Maire, ce week-end. Il reste maintenant la tenue des élections intercommunales. Les délégués fléchés vers les intercommunalités vont se réunir et installer leur direction. Plusieurs compétences communales ont été transférées aux intercommunalités. Il faut s'attendre à quelques suspens mais probablement pas à de nouvelles politiques. Rappelons les enjeux que nous avons publiés la semaine dernière, après le premier tour.

1-Il y a la date butoir des Objectifs du Millénaire pour le

Développement Durable (2015-2030) qui inscrit en priorité numéro une « l'éradication de la pauvreté ». L'année 2030 est au cœur de la mandature municipale qui s'ouvre (2026-2032). Les candidats du premier tour ont exposé les problèmes de l'emploi, du logement et de l'augmentation des prix. C'est l'occasion d'unir toutes les bonnes volontés politiques en faveur d'un calendrier précis pour sortir nos compatriotes de ces situations sociales, économiques et psychologiques intolérables.

2-Il y a la trajectoire « zéro carbone », à l'horizon 2050, avec un pic de production du CO2 en 2035. A partir de cette date, le volume de gaz carbonique, à La Réunion, doit décliner drastiquement, avec un calendrier très contraignant. Les enjeux stratégiques sont clairs : 2026-2035 ; 2035-2050. Dit autrement, il faut tout réussir en 25 ans. Durant la mandature 2026-2032, les Maires devront prendre des décisions courageuses, sachant que 90 % de la production carbone relève du transport et de l'énergie.

3-Il y a l'esprit de responsabilité qu'il faut insuffler dans la société réunionnaise, en faisant participer le maximum d'individus, directement aux discussions et décisions qui concernent leur avenir. Le cumul de mandat entre Commune et Intercommunalité doit être revu. Les élections passent et les déceptions s'accumulent jusqu'à voter pour des candidats qui professent des idéologies racistes et fascistes. Compte tenu de la baisse des transferts publics, suite au déficit budgétaire de la France, il est probable que ces élections municipales signent un tournant historique de l'argent facile.

Bureau de presse du PCR

Saint-Denis : Ericka Bareigts entame son deuxième mandat

lundi 23 mars 2026, les 59 Conseillers Municipaux dionysiens ont installé Ericka Bareigts dans la fonction de maire pour la nouvelle mandature 2026-2032. Elle a reçu le vote d'une forte majorité de 52 élus, conforme au score de 62% des exprimés du scrutin du 15 mars 2026. Dans l'opposition, René Paul Victoria a déposé sa démission; il a été remplacé par Pierre Rivière.

Sitôt élue, Ericka Bareigts a fixé le cap : pas de perte de temps, les dossiers sont connus, l'organigramme décisionnel aussi. La moitié de son équipe est déjà bien rodée. Elle a annoncé le rythme d'un Conseil par mois. Les communistes dionysiens sont représentés par les conseillers Thomas Robert et Julie Pontalba. La population sera régulièrement informée, suivant son programme électoral, comme feuille de route. Aussi, elle compte cocher les décisions au fur et à mesure des délibérations. Elle inaugure une méthode qui s'apparente au contrôle continu des élèves aux secondaires.

La séance était très joyeuse, ponctuée par les congratulations des élus et leurs proches. Ces moments mémorables ont été immortalisés par de nombreuses photos avec la Maire.

Correspondant



Ericka Bareigts, entourée de Julie Pontalba et Thomas Robert

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail
:journal.temoignages@gmail.com
SITE web : www.temoignages.re
Publicité :journal.temoignages@gmail.com
CPPAP : 0916Y92433

Conséquence de l'agression de l'Iran par Trump et Netanyahu

L'océan Indien zone de guerre

L'attaque contre Diego Garcia révèle une vérité brutale : à cause de la stratégie guerrière de Donald Trump et de Benjamin Netanyahu, l'océan Indien est en train d'être transformé en zone de guerre. Des pays marqués par la colonisation deviennent des bases militaires et donc des cibles potentielles. La Réunion pourrait être entraînée malgré elle dans une logique d'affrontement qui ne correspond ni aux intérêts ni à la volonté de ses peuples.

Le 21 mars 2026, des missiles iraniens ont visé Diego Garcia, base militaire conjointe des États-Unis et du Royaume-Uni au cœur de l'archipel des Chagos. Ce n'est pas un simple épisode militaire : c'est un signal politique majeur. En frappant ce verrou stratégique, l'Iran répond à une escalade engagée au Moyen-Orient. L'océan Indien, est désormais happé par la logique des blocs armés.

Diego Garcia n'est pas une île comme les autres. Elle a été arrachée à ses habitants. Entre 1966 et 1973, les Chagossiens ont été expulsés pour permettre l'installation d'une base destinée à la projection de puissance américaine. Cette déportation, décidée dans les bureaux de Londres et de Washington, incarne une continuité coloniale : on déplace des peuples pour installer des bombardiers. On efface des vies pour tracer des pistes d'atterrissage.

Militarisation de notre région

Diego Garcia accueille les bombardiers de Trump capables de frapper à très longue distance. Dans la logique de confrontation avec Téhéran, renforcée par l'alignement avec le gouvernement de Benjamin Netanyahu, Diego Garcia est devenue une base d'agression. Or toute base offensive devient une cible. L'attaque iranienne en est la conséquence prévisible. Ce sont les choix des grandes puissances qui déplacent la guerre vers le nous, pas les peuples de la région.

Car les sociétés de l'océan Indien — à Maurice, aux Seychelles, à Madagascar, aux Comores et à La Réunion — ne vivent pas dans une culture de guerre. Elles sont marquées par les échanges et les solidarités insulaires. Pourtant, leurs territoires servent d'appui à des stratégies décidées ailleurs. L'histoire des Chagos en est la preuve la plus cruelle : militarisation et dépossession vont de pair.

Aujourd'hui, la question se pose pour La Réunion. C'est une des dernières bases militaires françaises en Afrique, l'île occupe une position stratégique dans le sud-ouest de l'océan Indien. Si la base de Diego Garcia était fragilisée, Paris pourrait être tenté d'ouvrir les installations réunionnaises à la coalition israélo-américaine. Un simple accord diplomatique entre la France, les États-Unis et Israël suffirait à transformer notre pays.

La Réunion future base militaire US ?

Mais à quel prix ? Une telle décision, surtout si elle était prise sans consultation des Réunionnais, poserait un grave problème démocratique. Elle ferait de l'île un acteur de facto du conflit. Et, par ricochet, un objectif stratégique potentiel : qui sert de base peut devenir cible.

L'enjeu dépasse la seule sécurité militaire. Il touche à la souveraineté des peuples et à la mémoire coloniale. Les Chagossiens ont été expulsés au nom de la « sécurité occidentale ». Les Réunionnais pourraient se voir imposer un rôle stratégique au nom d'alliances conclues loin de l'océan Indien. Dans les deux cas, la décision ne viendrait pas des habitants.

Transformer l'océan Indien en champ de bataille est un choix politique. Il n'est ni inévitable ni neutre. Il résulte d'une stratégie d'escalade où les puissances projettent leur rivalité sur des territoires périphériques. Face à cette dynamique, la question centrale demeure : les peuples de la région veulent-ils devenir les arrières-bases d'une guerre qui n'est pas la leur ?

L'attaque contre Diego Garcia agit comme un révélateur. Elle montre que la militarisation n'apporte pas la sécurité, mais l'extension du risque. Elle rappelle que les héritages coloniaux ne sont pas des vestiges du passé, mais des réalités qui structurent encore le présent. Et elle place La Réunion devant un choix historique : rester une terre de paix dans l'océan Indien ou être entraînée, par décisions extérieures, dans la spirale d'un conflit globalisé.

M.M.

Oté

Si nou téi anparl in pé lo bagn lilet a Guillaume dan La montagn

Mézami si mi anparl azot lo bagn lilét a Guillaume mwin lé sirésèrtin néna in bonpé anparmi nout léktèr i koné pa sa, konm mwin mèm téi koné pa na pwinn si tèlman lontan d'sa.

I pé i apèl sa in mézon d'korékssion mé sak la fé roshèrch la dsi i anparl sa konm in bagn pou bann zanfan é si mi kroi sak zot i di bann marmaye téi sava laba pars tribinal pou minèr l'avé déssidé. Mwin la lir ossi kékpar téi mète laba bann marmaye an vagabondaz. Sa lété bann marmaye l'avé shoizi d'viv in pé a koté d'la plak san tro ékout zot paran osinonsa l'avé sinploman désside alé bate in karé é la loi l'avé trap azot.

Kèl koté bagn-la lété ? Dann la komine Sin-dni dann kartyé La montagn. Lété in pénitanssyé pou marmaye é bann marmaye lété laba pou fé travaye kondané. La moyène marmaye l'avé katorzan mé l'avé bann pli pti, mèm in pé l'avé uitan par-la... Bann frèr spiritin l'avé gingn lotorizassion fèr in koloni agrikol dann landroi-la épi fé fèr lo travaye dir par bann jenn marmaye ni pé apèl bann pti bagnar lilète a guillaume.

In lantropriz konmsa la komans l'ané 1864 pou ashèv l'ané 1879..bann marmaye téi fé gro-gro travaye konm konstruir bann batiman, fé jardin, roganiz in sistèm pou amenn delo, élèv zanimò, fé jardin pou bann frèr anrishi zot kongrégassion... Koméla i apèl azot bann pti bagnar mé in tan zot lété ziska 180 marmaye pou travaye konm kondané-in total mil-san ziska mil troi san la rèss dann pénitanssyé-la dopi 1864 ziska 1879.

Sové ? akòz zot téi sov pa ? Sirésèrtin in pé dan la bann téi vé sové mé bann frèr Sin-éspri téi i vèye azot parl pa koman épi landroi té si tèlman danzéré ké zot téi pé kalbite dann ranpar épi kass zot kou antouléka bien blèss azot. La vi bann marmaye la lété pa inn vi d'shato é mwin lé sirésèrtin zot téi sibi bann pinission korporèl épi toute sort séviss mi anparl pa zordi — mi panss lé konmsa mèm si bonpé vidéo i anparl pa vrainan.

An parlan d'la route bann marmaye l'avé fé, èl téi, komanss dann fon La Providanss pou alé ziska lilet a Guillaume.L'ané 1879 l'avé fé kat sink kilomète é téi rèss kat san mète pou fé... 1879 : In paj listoir monstriyé lété tourné. Mé mwin lé pa sir li lété bien tourné pou vréman... ziskatan k'in zour i mète o klèr la vi bann marmaye dann nout péi é dopi in bon koup de tan.

A bon antandèr salu !

Justin